

[Texte]

will find that it is long enough already. I guess as someone with a proprietary interest in this thing, I am a little concerned about a whole update on the philosophy.

Mr. Tupper: The House has agreed to the principle, and that is it.

Mr. Gauthier: That is it. The principle of the bill has been accepted. I do not think we can go back on that. But I do have some concerns that I want to hear the Edwards and the Gallants and the people who were there at the beginning of this whole process. They call me occasionally and say they would like to give their views. Maybe the committee could profit from that. I am not saying that we should have long sessions. I am just saying maybe we should give them a chance to present their views to us, within a set limit of time, say, by April 15. If we find that difficult, then I suspect that we may be avoiding some of the difficult issues with which we in the Ottawa area have to face every election time.

I have people in my riding who do not think public servants should have the right to participate, and I have a whole lot of people who think they should. I would like to have them satisfied that they indeed had their kick at the can, and that they had a chance to state their views.

Mr. Daubney: But we have dealt with the philosophy of the bill already. It seems to me that if we are going to hear from the Gordon Robinsons of the world and others...

Mr. Gauthier: I could give you a speech for an hour and a half on clause 10 of that bill: why I think the commission should be independent from Treasury Board, and why I think it should not be involved in deciding who has the right and who has not got the right to speak. I am sure there are people who want to talk to clause 10 of your bill, as there are others who may want to talk to something else. They may want to strengthen it, make it clearer, more understandable. I am not trying to delay; I am just saying that we must have appearances of openness here. That is my only suggestion.

Mr. Tupper: I would support the view of public awareness, public opportunity. If there were some people there whom we would like to get more detail from, we could always invite them in as witnesses.

Mr. Gauthier: There are provinces that have experienced the same process. We might want to invite certain provincial people to submit to us their experience. You are talking about the English experience; the Australian experience is also very interesting. The New Zealand experience is interesting within that context. The clerk or our researcher may want to supply us with that kind of research. I would like to think that we would give the academics of this world a chance to submit their own views on it.

[Traduction]

nous aura donné sa liste, nous verrons si elle est déjà longue. Étant à l'origine de ce projet de loi, toute une remise en question de son principe fondamental me préoccupe un peu.

M. Tupper: Mais la Chambre y a consenti. C'est catégorique.

M. Gauthier: Oui. Le principe sous-jacent au projet de loi a été accepté. Je ne pense pas que nous puissions y revenir. Mais peut-être faudrait-il entendre les Edouard et les Gallant et ceux qui étaient ici au tout début. Ils m'appellent parfois pour me dire qu'ils voudraient présenter leur point de vue. Le Comité pourrait peut-être en profiter. Je ne dis pas qu'il faudrait prévoir de longues séances. Je dis simplement que nous devrions leur donner la possibilité de nous présenter leurs vues, d'ici au 15 avril au plus tard. Si cela nous paraît difficile, je crains que nous ne puissions pas résoudre certaines difficultés auxquelles nous sommes confrontés à chaque élection dans la région d'Ottawa.

J'ai dans ma circonscription des gens qui ne pensent pas que les fonctionnaires devraient avoir des droits politiques et beaucoup d'autres qui pensent le contraire. Je voudrais qu'ils puissent se faire entendre.

M. Daubney: Mais nous avons déjà examiné le principe sous-jacent au projet de loi. Il me semble que si nous devons entendre tous les Gordon Robinson et les autres...

M. Gauthier: Je pourrais vous faire un discours d'une heure et demie sur l'article 10 de ce projet de loi: pourquoi je pense que la Commission devrait être indépendante du Conseil du Trésor, et pourquoi j'estime qu'elle ne devrait pas intervenir pour décider qui a le droit de s'exprimer et qui ne l'a pas. Je suis sûr qu'il y a des gens qui voudraient discuter de l'article 10 de votre projet de loi, tout comme d'autres qui voudraient parler d'autre chose. Ils pourraient vouloir le renforcer, le rendre plus clair, plus compréhensible. Je ne suis pas en train d'essayer de retarder les choses: je dis simplement que nous devons sembler ne rien cacher. C'est seulement une suggestion.

M. Tupper: J'estime aussi qu'il est bon d'informer le public, de lui donner la possibilité de dire ce qu'il pense. Si nous voulons obtenir plus de renseignements de la part de certaines personnes, nous pourrions toujours les inviter à comparaître.

M. Gauthier: Des provinces ont expérimenté la même procédure. Nous pourrions inviter certains de leurs représentants à venir nous en parler. Vous avez parlé de ce qui s'est fait en Angleterre; l'expérience de l'Australie et celle de la Nouvelle-Zélande sont intéressantes dans ce contexte. La greffière ou notre documentaliste pourrait étudier la question à notre intention. J'aimerais que nous donnions aux universitaires la possibilité de présenter aussi leur point de vue.